

## Evolution de l'inflation au cours des neuf premiers mois de l'année 2019 et perspectives.

La variation du niveau général des prix se situe à 2,3% en moyenne sur les douze derniers mois, traduisant la persistance des tensions inflationnistes.

Par rapport à la même période en 2018, le niveau général des prix augmente de 2,5% au cours des neuf premiers mois de l'année 2019, après +0,8% il y a un an. En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse est de 2,3%, après +0,8% en 2018; traduisant une remontée inflationniste due en grande partie à la progression des prix des produits alimentaires (2,8%), des restaurants et hôtels (5,3%), des articles d'habillement et chaussures (2,8%) et des transports (2,0%). Les neuf premiers mois ont été caractérisés par la flambée des prix de certains produits de grande consommation comme le riz, le maquereau congelé, la viande de bœuf et le sucre, en liaison avec les dysfonctionnements dans la chaîne de distribution accentués probablement par des spéculations des acteurs qui profitent de la confusion induite par la rareté des devises pour réaliser de bénéfices substantiels.

En perspectives, il serait souhaitable que le Gouvernement poursuive sa politique de lutte contre la vie chère notamment par (i) le maintien de son soutien aux services sociaux de base (ii) le contrôle de l'application des prix homologués des produits de première nécessité à l'instar du riz, du poisson, et du sucre et (iii) les actions d'apaisement dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. En dépit de quelques incertitudes depuis l'incendie subi par la SONARAF dans la nuit du 31 mai 2019 et qui a entraîné l'arrêt de la chaîne de production, les prix des produits pétroliers sont restés inchangés et ne devraient pas changer à court terme, en raison du maintien des prix du carburant à la pompe. Toutefois, des tensions sur les prix pourraient se poursuivre en raison (i) des risques réels du ralentissement de l'économie lié au durcissement des conditions de sortie de devises, (ii) des inondations ayant détruit les cultures et décliné le bétail à l'Extrême-Nord, et (iii) de la persistante de l'insécurité dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest avec pour conséquences la baisse de la production nationale et des perturbations dans l'approvisionnement des marchés. Au regard de ces facteurs, à l'approche des fêtes de fin d'année, et en l'absence des actions prises pour juguler, à plus ou moins brève échéance, la crise des devises et les actions spéculatives des distributeurs/commerçants, l'inflation pourrait avoisiner 2,7% en fin 2019.

### 1. Evolution des prix au cours des neuf premiers mois de l'année 2019.

#### Une hausse des prix de 2,5% sur un an

Au cours des neuf premiers mois de 2019, les prix à la consommation finale des ménages ont augmenté de 2,5%, comparativement à la même période de l'année dernière. Cette hausse était de 0,8% il y a un an. En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse est de 2,3%, en nette augmentation par rapport à la même période de 2018 (+0,8%) et 2017 (+0,5%).

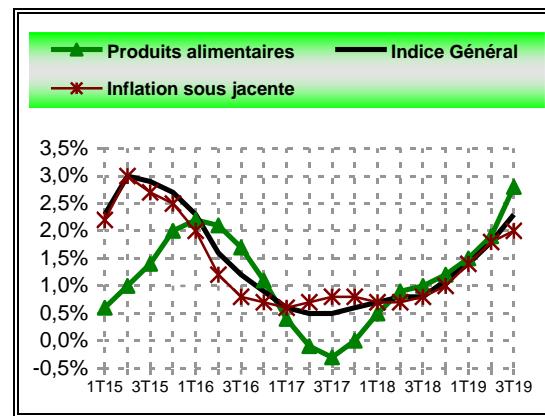
#### Avec 4,8%, Bamenda enregistre la plus forte hausse

En moyenne sur les douze derniers mois, les prix à la consommation ont progressé dans toutes les villes, à l'exception de la ville de Maroua (-0,1% après +1,7% il y a un an). La plus forte hausse est observée à Bamenda (4,8%), suivie de Buéa (2,9%), Douala (2,4%), Bertoua (2,3%) et Yaoundé (2,3%). Les autres villes ont enregistré une hausse inférieure au niveau national. Il s'agit de Bafoussam (2,2%), d'Ebolowa (2,2%), de Ngaoundéré (2,0%) et de Garoua (1,6%).

#### Inflation soutenue par les prix des produits alimentaires, des restaurants et hôtels, des articles d'habillement et chaussures ainsi que ceux des transports

En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse du niveau général des prix résulte, en grande partie, du renchérissement des prix des produits alimentaires de 2,8%, des restaurants et hôtels de 5,3%, des articles d'habillement et chaussures de 2,8% et des transports de 2,0%. Au cours de cette période, les prix de certains produits alimentaires de grande consommation à l'instar du maquereau congelé (+4%) et du riz (+3%), et dans une moindre mesure de la viande de bœuf (+0,9%) ont flambé. En outre, l'augmentation des prix de certains produits brassicoles, de 25 FCFA à 100 FCFA a été effective dès le 1<sup>er</sup> mars 2019. Il convient aussi de noter l'entrée en vigueur dès février 2019 de l'exonération de la TVA sur les consommations d'électricité et d'eau lorsque celles-ci sont inférieures par mois à 220 KWH pour l'électricité et 20 m<sup>3</sup> pour l'eau.

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois

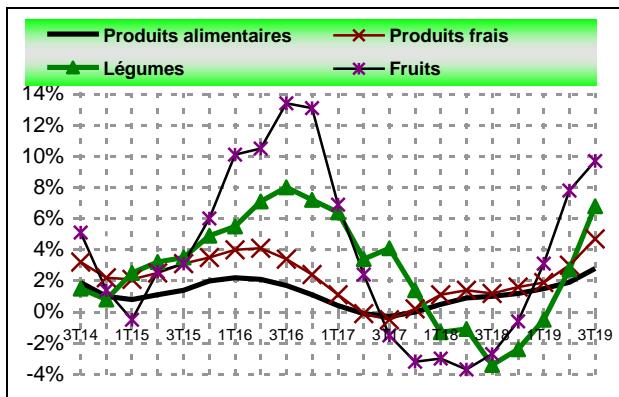


## 2. Produits alimentaires

### Poursuite de la hausse des prix des fruits (9,7%), des légumes (6,8%), des poissons et fruits de mer (4,4%), du sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (3,3%).

En moyenne sur les douze derniers mois, les prix des produits alimentaires accélèrent nettement : +2,8% après +1,0% sur la même période en 2018. Cette flambée des prix découle principalement du rebond des prix des fruits (+9,7%, après -2,7% un an auparavant), des légumes (+6,8%, après -3,4% un an auparavant), des viandes (+1,2%, après -0,5% un an auparavant) et d'une nouvelle progression des prix des poissons et fruits de mer (+4,4%, après +5,5% un an auparavant), du sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (+3,3%, après +1,4% un an auparavant), des pains et céréales (+1,8% après +4,9% un an auparavant) et ceux du lait, fromage et œuf (+0,2%, après +1,3% un an auparavant). Le repli des prix des huiles et graisses (-1,8%), associé à la baisse des prix du sel, épices, et sauces (-1,9%) ont limité la hausse du niveau général des prix des produits alimentaires.

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires



L'approvisionnement des marchés en produits agricoles a connu quelques perturbations du fait de la persistance de l'insécurité (Extrême-Nord et Est) et de la crise socio-politique (Sud-Ouest et Nord-Ouest). Dans les régions du Nord-Ouest et Sud-Ouest en particulier, la production reste encore faible comparativement à son niveau il y a 3 ans. En outre, les blocages répétés imposés par les mouvements sécessionnistes, sont de nature à limiter les échanges entre les zones rurales et les centres urbains.

- Les prix des fruits ont augmenté de 9,7% (après +7,8% au premier semestre) sous l'effet des hausses des prix des fruits secs et noix (notamment les noix de coco), des agrumes (oranges, pamplemousse, citron), et des autres fruits frais (« saah », pastèque, papaye, corossol, ananas, avocats, banane douce).
- Les prix des légumes ont grimpé de 6,8% (après +2,7% au premier semestre) du fait notamment de la remontée de 8,5% des prix des légumes frais en fruits ou racines (oignon frais, carotte, tomate fraîche, concombre), de 6,2% des prix des tubercules et plantains (banane fraîche non mûre, pomme de terre, manioc frais en tubercule, macabo, banane plantain fraîche mûre, banane plantain fraîche non mûre). A l'inverse, les prix des légumes frais en feuille (« zoom », « ndolé » lavé en boule, « keleng keleng », etc.) ont fléchi de 6,9%.

- La progression de 4,4% des prix des poissons et fruits de mer (après +5,8% au premier semestre) découle surtout du renchérissement de 7,9% des prix des poissons et autres produits séchés ou fumés (« Mbouga /bifaka », machoiron fumé, carpe fumée, crevettes séchées ou fumées), de 4,4% des prix des poissons et autres produits de mer congelés (bar, maquereau, capitaine, machoiron, frites vendues en tas). Les prix des poissons frais (bar, silure d'eau douce, carpe) ainsi que des autres conserves de poissons (sardine à sauce, sardine à huile végétale) augmentent respectivement de 1,7% et 0,8%.

- Les prix des sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie augmentent de 3,3%, après +2,4% au premier semestre. Cette hausse est à mettre en lien avec la hausse de 3,7% des prix du sucre (sucre raffiné local, sucre raffiné importé, sucre en poudre, sucrette pour diabétique) et de 3,1% des prix des confitures, miels, chocolats et confiserie (confiture d'ananas, confiture de fraise, miel naturel, miel préemballé, chocolat au lait, chocolat pâte à tartiner, bonbon alcoolisé et chewing gum).

- La hausse de 1,8% des prix des pains et céréales (après +2,7% au premier semestre) résulte principalement de l'accroissement des prix du riz importé populaire au détail (+7,7%, après +6,2% au premier semestre), du riz brisé local ou importé (+7,0%, après +6,4% au premier semestre) ; du riz importé de luxe (+2,7%, après +2,3% au premier semestre), et ceux de la farine de blé (+1,8%, après +1,7% au premier semestre). Cependant, les prix reculent pour le maïs sec en grain (-1,6%, après +7,4% sur la même période en 2018) et le mil sec en grain (-10,9%, après +23,0% sur la même période en 2018).

La hausse des prix du riz est à mettre probablement en relation avec les actions spéculatives des commerçants distributeurs, en raison de la baisse de 0,1% du prix unitaire à l'importation. Ces derniers arguant plutôt que la crise de devises dans les banques et les tracasseries à l'importation sont les raisons de la flambée des prix du riz sur le marché.

- L'augmentation de 1,2% des prix de la viande est due notamment à la hausse des prix de la viande de bœuf (+0,9%, après -1,6% sur la même période en 2018) et de la viande de porc (+2,4%, après +4,1% sur la même période en 2018). La reprise des flux en direction des pays voisins (le Nigéria en particulier) explique en grande partie la remontée des prix de la viande de bœuf. A l'inverse, les prix de volaille baissent de 2,5%, après une hausse de 2,1% sur la même période en 2018.
- Les prix des huiles et graisses ont reculé de 1,8% (après -1,1% au premier semestre), surtout à cause du repli de 2,7% du prix de l'huile de palme brute. A l'opposé, les prix des beurres et margarine, et ceux des autres matières grasses progressent respectivement de 4,3% et de 5,2%.
- La hausse de 0,2% du prix des laits, fromages et œufs est liée surtout à l'accroissement de 0,9% des prix du lait (lait non sucré, lait concentré sucré, lait entier en poudre, lait écrémé en poudre) et de 0,9% des prix du yaourt de fabrication industrielle. Par contre, les prix des œufs de poule régressent de 3,5%.

### 3. Les autres sources d'inflation

En moyenne sur les douze derniers mois, après les produits alimentaires (+2,8%), les restaurants et hôtels (+5,3%) constituent la deuxième source d'inflation. Ils sont suivis par les articles d'habillement et chaussures (+2,8%), les transports (+2,0%), le « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+1,0%), et les biens et services divers (+2,5%). La progression des prix des restaurants et hôtels provient essentiellement de celle des services de restaurants, cafés et établissements similaires (5,3%) ainsi que des services d'hôtel et autres services d'hébergement (6,9%). La hausse des prix des articles d'habillement et chaussures découle de l'accroissement de 2,7% des prix des articles d'habillement et de 3,4% des prix des articles chaussants.

#### *Biens locaux/Biens importés : Persistance de l'inflation importée, accélération de l'inflation de source locale*

En moyenne sur les douze derniers mois, l'inflation importée persiste et l'inflation d'origine locale s'accélère. En effet, les prix des biens importés ont progressé de 2,3%, après +1,7% sur la même période en 2018. Parallèlement, les prix des biens locaux augmentent de 2,4%, après +0,4% sur la même période en 2018. La hausse des prix des produits importés résulterait des dysfonctionnements dans la chaîne de distribution, provoqués en partie par la crise de devises, accentués probablement par des actions de certains acteurs qui profitent de la confusion induite par le durcissement des conditions de sortie des devises pour faire de la spéculation. Les effets néfastes de cette crise des devises seraient entre autres un ralentissement considérable des opérations

#### *Secteur de production : L'inflation est en grande partie entretenue par le secteur primaire*

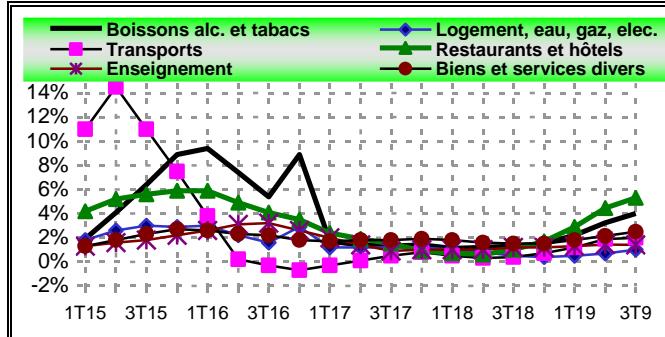
En moyenne sur les douze derniers mois, les prix des biens et services du secteur primaire augmentent (+2,9% après +0,5% un an auparavant), tout comme ceux des biens du secteur secondaire (+1,7% après +1,1% un an auparavant) et des services (+2,2% après +0,8% un an auparavant). Les biens du secteur primaire grimpent sous l'effet de la flambée des prix des produits frais (+4,7%), entretenue entre autres par la baisse de la production dans les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest.

### 4. Perspectives pour 2019

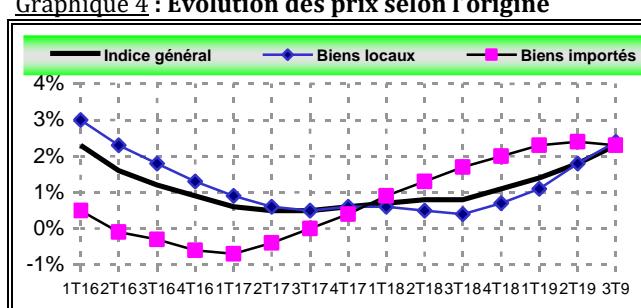
*La pratique stricte des conditions d'accès aux devises, la persistance de l'insécurité dans les régions de l'extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ainsi que le retour des inondations dans l'extrême-Nord sont des sources inflationnistes potentielles. Sous l'hypothèse que le Gouvernement, comme par le passé, poursuive sa politique de vie moins chère, notamment à l'approche des fêtes de fin d'année, par un meilleur approvisionnement des marchés de consommation à moindre coûts, le taux d'inflation pourrait se situer autour de 2,7% en fin d'année 2019.*

En moyenne sur les douze derniers mois, les tensions inflationnistes persistent ; l'inflation se situe à 2,3%, après +1,8% au premier semestre 2019, +1,4% au premier trimestre 2019 et +1,1% en fin d'année 2018. Les trois principales composantes à l'origine de cette inflation sont les produits alimentaires, les restaurants et hôtels ainsi que les articles d'habillement et chaussures. Les prix des biens importés sont en nette progression sous l'effet probablement des dysfonctionnements dans la chaîne de distribution, provoqués en partie par la crise des devises. Les prix des produits locaux ont aussi beaucoup évolué en relation avec les perturbations dans l'approvisionnement des marchés induites par l'insécurité et l'instabilité socio-politique qui perdurent dans certaines régions (Extrême-Nord, Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest). Bien que beaucoup d'incertitudes aient pu demeurer sur la stabilité des prix des produits pétroliers à la pompe depuis l'incendie subi par la SONARA le 31 mai

**Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation**

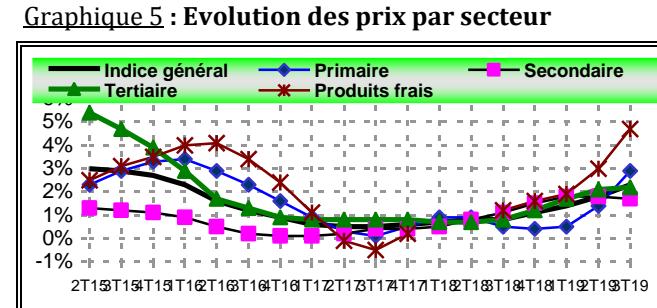


**Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine**



d'importation d'intrants, des produits et équipements de production, ainsi que de maintenance ; ce qui entraînerait une hausse des prix sur les stocks disponibles et des risques de pénurie de certains produits importés.

**Graphique 5 : Evolution des prix par secteur**



2019 et qui a entraîné l'arrêt de la chaîne de production, lesdits prix restent inchangés. Des tensions sur les prix pourraient toutefois se poursuivre en raison des menaces réelles de ralentissement de l'économie liées au durcissement des conditions de sortie de devises, ainsi que l'insécurité persistante dans certaines régions. Dans la région de l'Extrême-Nord en particulier, du fait des inondations ayant détruit les cultures, les centaines de tête de bétail et les surfaces de pâturage, les marchés seront de moins en moins approvisionnés en céréales (maïs, riz, mil, sorgho), oignons, viande de bœuf, etc. Au regard de ces facteurs, à l'approche des fêtes de fin d'année et en l'absence de mesures prises pour juguler, à plus ou moins brève échéance, la crise des devises et les spéculations des acteurs, l'inflation pourrait avoisiner 2,7% en fin d'année 2019.

Tableau 1: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes fonctions de consommation au cours des 9 premiers mois de l'année 2019

FONCTION DE CONSOMMATION	jan à sept-17	jan à sept-18	janv-19	févr-19	mars-19	avr-19	mai-19	juin-19	juil-19	août-19	sept-19	jan à sept-19	jan à sept-19/ jan à sept-18	jan à sept-18/ jan à sept-17	oct 18 à sept 19/ oct 17 à sept 18
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	<b>110,7</b>	<b>111,7</b>	113,0	114,1	114,6	115,1	115,0	115,4	116,0	116,0	116,4	115,1	<b>3,0%</b>	<b>0,9%</b>	<b>2,8%</b>
Produits alimentaires	<b>110,7</b>	<b>111,8</b>	113,1	114,1	114,6	115,2	115,0	115,4	116,1	116,0	116,4	115,1	<b>3,0%</b>	<b>0,9%</b>	<b>2,8%</b>
Boissons non alcoolisées	<b>108,9</b>	<b>109,6</b>	111,0	111,2	113,3	113,9	113,9	113,9	113,9	114,3	114,4	113,3	<b>3,4%</b>	<b>0,7%</b>	<b>3,0%</b>
Boissons alcoolisées et tabacs	<b>121,8</b>	<b>123,4</b>	125,7	126,9	127,8	129,4	130,1	130,3	130,4	130,6	130,7	129,1	<b>4,7%</b>	<b>1,3%</b>	<b>4,0%</b>
Articles d'habillement et chaussures	<b>106,2</b>	<b>107,9</b>	110,0	110,2	110,4	110,7	111,0	111,3	111,5	111,6	111,8	110,9	<b>2,8%</b>	<b>1,6%</b>	<b>2,8%</b>
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles.	<b>114,2</b>	<b>114,5</b>	115,7	115,3	115,8	115,6	115,5	115,5	115,8	116,8	116,9	115,9	<b>1,2%</b>	<b>0,3%</b>	<b>1,0%</b>
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer.	<b>106,4</b>	<b>107,1</b>	108,5	108,8	108,9	109,3	109,4	109,4	109,4	109,6	109,7	109,2	<b>1,9%</b>	<b>0,7%</b>	<b>1,8%</b>
Santé	<b>102,0</b>	<b>102,4</b>	102,8	102,8	103,0	103,1	103,1	103,1	103,2	103,1	103,1	103,0	<b>0,6%</b>	<b>0,4%</b>	<b>0,6%</b>
transports	<b>120,8</b>	<b>121,2</b>	123,2	123,3	123,3	123,8	123,9	123,9	124,0	124,2	124,2	123,8	<b>2,1%</b>	<b>0,3%</b>	<b>2,0%</b>
Communications	<b>90,0</b>	<b>90,2</b>	90,2	90,3	90,3	90,4	90,5	90,5	90,4	90,4	90,5	90,4	<b>0,2%</b>	<b>0,2%</b>	<b>0,3%</b>
Loisirs et culture	<b>103,5</b>	<b>104,3</b>	104,7	104,8	105,2	105,6	105,7	105,9	106,0	106,1	106,3	105,6	<b>1,2%</b>	<b>0,8%</b>	<b>1,1%</b>
Enseignement	<b>113,7</b>	<b>115,0</b>	116,4	116,5	116,4	116,5	116,5	116,5	116,6	116,8	116,9	116,6	<b>1,4%</b>	<b>1,1%</b>	<b>1,4%</b>
Restaurants et hôtels	<b>119,7</b>	<b>121,1</b>	125,5	125,5	127,9	128,8	129,3	129,3	129,5	129,5	129,5	128,3	<b>5,9%</b>	<b>1,2%</b>	<b>5,3%</b>
Biens et services divers	<b>110,0</b>	<b>111,5</b>	113,5	113,6	114,1	114,3	114,6	114,8	115,1	115,2	115,2	114,5	<b>2,7%</b>	<b>1,4%</b>	<b>2,5%</b>
<b>INDICE GENERAL</b>	<b>110,8</b>	<b>111,7</b>	<b>113,3</b>	<b>113,6</b>	<b>114,1</b>	<b>114,5</b>	<b>114,5</b>	<b>114,7</b>	<b>115,0</b>	<b>115,2</b>	<b>115,3</b>	<b>114,5</b>	<b>2,5%</b>	<b>0,8%</b>	<b>2,3%</b>

Tableau 2: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix par groupes secondaires des produits au cours des 9 premiers mois de l'année 2019

GROUPES SECONDAIRES	jan à sept-17	jan à sept-18	janv-19	févr-19	mars-19	avr-19	mai-19	juin-19	juil-19	août-19	sept-19	jan à sept-19	jan à sept-19/ jan à sept-18	jan à sept-18/ jan à sept-17	oct 18 à sept 19/ oct 17 à sept 18
local	<b>112,6</b>	<b>113,0</b>	114,8	115,0	115,5	116,0	115,9	115,9	116,4	116,7	116,9	<b>115,9</b>	<b>2,6%</b>	<b>0,3%</b>	<b>2,4%</b>
Importé	<b>105,5</b>	<b>107,5</b>	109,2	109,4	110,0	110,1	110,2	110,2	110,0	110,2	110,3	<b>110,0</b>	<b>2,3%</b>	<b>1,9%</b>	<b>2,3%</b>
Energie	<b>107,9</b>	<b>108,1</b>	108,3	106,5	106,5	105,0	104,9	104,9	104,9	104,9	104,9	<b>105,7</b>	<b>-2,2%</b>	<b>0,2%</b>	<b>-1,6%</b>
Produits pétroliers	<b>108,0</b>	<b>108,4</b>	108,7	108,7	108,7	108,7	108,7	108,7	108,7	108,7	108,7	<b>108,7</b>	<b>0,3%</b>	<b>0,4%</b>	<b>0,3%</b>
Produits frais	<b>116,7</b>	<b>117,8</b>	120,5	121,8	122,9	124,1	123,8	124,7	125,3	125,1	125,8	<b>123,8</b>	<b>5,1%</b>	<b>0,9%</b>	<b>4,7%</b>
Hors produits frais et énergie	<b>109,7</b>	<b>110,6</b>	112,0	112,3	112,7	113,0	113,1	113,2	113,4	113,7	113,8	<b>113,0</b>	<b>2,2%</b>	<b>0,9%</b>	<b>2,0%</b>
Primaire	<b>114,9</b>	<b>115,1</b>	116,6	117,7	118,4	119,3	119,1	119,5	120,5	120,8	121,2	<b>119,2</b>	<b>3,6%</b>	<b>0,2%</b>	<b>2,9%</b>
Secondaire	<b>104,9</b>	<b>106,3</b>	107,4	107,6	107,8	108,0	108,1	108,2	108,2	108,4	108,5	<b>108,0</b>	<b>1,6%</b>	<b>1,4%</b>	<b>1,7%</b>
Tertiaire	<b>113,3</b>	<b>114,3</b>	116,3	116,1	116,7	116,8	116,9	117,0	117,1	117,2	117,2	<b>116,8</b>	<b>2,2%</b>	<b>0,9%</b>	<b>2,2%</b>
Durable	<b>106,1</b>	<b>107,3</b>	108,5	108,7	109,3	109,8	110,0	110,0	109,9	110,3	110,4	<b>109,6</b>	<b>2,1%</b>	<b>1,1%</b>	<b>2,0%</b>
Non durable	<b>110,4</b>	<b>111,1</b>	112,3	113,0	113,5	114,1	114,0	114,2	114,8	115,0	115,2	<b>114,0</b>	<b>2,6%</b>	<b>0,7%</b>	<b>2,2%</b>
Semi Durable	<b>105,7</b>	<b>107,1</b>	108,7	108,9	109,1	109,3	109,5	109,8	110,0	110,2	110,4	<b>109,5</b>	<b>2,3%</b>	<b>1,3%</b>	<b>2,3%</b>
Services	<b>113,4</b>	<b>114,4</b>	116,4	116,2	116,8	117,0	117,0	117,1	117,2	117,3	117,4	<b>116,9</b>	<b>2,2%</b>	<b>0,9%</b>	<b>2,2%</b>

Tableau 3: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes régions au cours des 9 premiers mois de l'année 2019

CENTRES DE RELEVES	jan à sept-17	jan à sept-18	janv-19	févr-19	mars-19	avr-19	mai-19	juin-19	juil-19	août-19	sept-19	jan à sept-19	jan à sept-19/ jan à sept-18	jan à sept-18/ jan à sept-17	oct 18 à sept 19/ oct 17 à sept 18
Yaoundé	<b>110,6</b>	<b>111,5</b>	112,8	113,7	113,8	114,1	114,3	114,6	114,7	114,8	115,0	<b>114,2</b>	<b>2,4%</b>	<b>0,8%</b>	<b>2,3%</b>
Douala	<b>110,9</b>	<b>111,2</b>	112,9	113,1	113,7	114,1	114,2	114,4	114,4	114,7	114,9	<b>114,0</b>	<b>2,5%</b>	<b>0,3%</b>	<b>2,4%</b>
Bafoussam	<b>110,5</b>	<b>110,8</b>	112,9	113,0	113,4	113,7	113,4	113,3	113,8	114,7	115,1	<b>113,7</b>	<b>2,6%</b>	<b>0,3%</b>	<b>2,2%</b>
Bamenda	<b>110,4</b>	<b>110,7</b>	115,3	115,5	116,1	116,5	117,0	117,2	117,1	117,4	117,4	<b>116,6</b>	<b>5,3%</b>	<b>0,3%</b>	<b>4,8%</b>
Garoua	<b>109,6</b>	<b>111,2</b>	112,5	112,3	111,7	112,2	112,7	112,6	113,7	113,9	114,3	<b>112,9</b>	<b>1,5%</b>	<b>1,5%</b>	<b>1,6%</b>
Maroua	<b>110,6</b>	<b>111,9</b>	110,9	110,2	111,1	111,2	111,7	112,9	113,4	113,3	113,6	<b>112,0</b>	<b>0,1%</b>	<b>1,2%</b>	<b>-0,1%</b>
Ngaoundéré	<b>108,4</b>	<b>109,8</b>	111,2	112,1	111,9	112,0	112,1	112,0	112,9	112,4	112,8	<b>112,2</b>	<b>2,2%</b>	<b>1,2%</b>	<b>2,0%</b>
Bertoua	<b>112,1</b>	<b>115,2</b>	117,6	117,4	117,6	118,5	117,6	117,5	117,6	117,9	117,9	<b>117,7</b>	<b>2,2%</b>	<b>2,8%</b>	<b>2,3%</b>
Buéa	<b>112,3</b>	<b>114,6</b>	116,1	116,6	118,4	119,5	118,7	118,2	119,3	119,2	119,1	<b>118,3</b>	<b>3,2%</b>	<b>2,1%</b>	<b>2,9%</b>
Ebolowa	<b>113,2</b>	<b>113,6</b>	116,1	116,6	117,5	117,0	117,1	116,0	116,4	116,4	116,3	<b>116,6</b>	<b>2,7%</b>	<b>0,3%</b>	<b>2,2%</b>
National	<b>110,8</b>	<b>111,7</b>	<b>113,3</b>	<b>113,6</b>	<b>114,1</b>	<b>114,5</b>	<b>114,5</b>	<b>114,7</b>	<b>115,0</b>	<b>115,2</b>	<b>115,3</b>	<b>114,5</b>	<b>2,5%</b>	<b>0,8%</b>	<b>2,3%</b>